

► Sols

Plus d'humus, fertilité augmentée

La société Sobac présentait dernièrement son produit Bactériosol, fertilisant naturel, destiné à améliorer la structure des sols. Viticulteur et céréalier à Thurageau, Eric Challeau l'utilise depuis 2010.

Eric Challeau, exploitant à Thurageau sur 114 ha de SAU (dont 26 ha de vignes), ne tarit pas d'éloges sur l'effet du Bactériosol. Il y a cinq ans, il commence à utiliser ce produit car ses sols étaient compacts. En appliquant le produit élaboré par l'entreprise Sobac, « la vie microbienne est revenue » et la fertilité a été améliorée, assure l'agriculteur.

Le secret de fabrication de ce fertilisant naturel ? Il se compose de micro-organismes, champignons, micro-plantes, et levures, qui aident à la production d'hu-



Un profil de sol comparatif a été animé par Christophe Frébourg, expert indépendant en agronomie.

mus dans les sols et leur redonne une vie biologique, décrit Yves Germaneau de la société Sobac.

Sur deux parcelles de vignes, le groupe d'agriculteurs venu à

cette journée technique, a comparé deux profils de sols (l'un ayant reçu une fertilisation chimique, et l'autre, le Bactériosol), avec l'aide de Christophe Fré-

bourg, expert indépendant en agronomie. « En général, c'est le jour et la nuit », commente Yves Germaneau. « Avec le Bactériosol, on observe la présence de



vers de terre, les sols sont moins compacts ». Christophe Frébourg confirme l'analyse: « En comparaison avec la fosse témoin, on a -24 % de compaction. La profondeur d'enracinement est de 1,80 m, contre 1,17 m dans la fosse témoin. La porosité est aussi améliorée. On voit la création d'humus dans le premier horizon. »

Le Bactériosol se présente sous forme de bouchons. Les agriculteurs l'épandent avec un épandeur à engrais classique. « Je l'applique sur les vignes après les vendanges », et sur le maïs et le blé après la récolte également. « Sur céréales, ce procédé permet de retarder le premier apport d'azote, et une diminution de 50 à 60 unités d'azote en fin de cycle. », sans perte de rendement. « On peut aussi éviter les traitements fongicides car on a une plante qui est vigoureuse, ses capacités d'autodéfense sont plus développées. »

GUILLAUME DE WERBIER